

HOLLANDE

La célébration du 40^e anniversaire du Concergebouw s'est clôturée par un concert dont une partie fut dirigée par M. Willem Kes, prédécesseur de M. Mengelberg à la tête du Concergebouw.

- Soirée de chant de M^{lle} Alice Kuznitzki.
- Séance de sonates de MM. Julius Hijman et Henk van Wezel (piano et violoncelle).
- Tournée de concerts des Cosaques du Kouban.
- Concert de MM. Jacques Serres, violoncelliste, et Adolphe Hallis, pianiste; au programme, Bach, Sammatini, W. Pijper, M. Ravel (*Alborada del Gracioso*) et G. Migot (*Dialogue en quatre parties*).
- A son retour de Paris, l'orchestre du Concergebouw donnera, avec les chœurs de la Société Toonkunst, un cycle populaire Beethoven, au cours duquel seront exécutés le concerto de violon et les neuf symphonies, le tout sous la direction de M. Willem Mengelberg.
- Le conseil municipal d'Utrecht a décidé le maintien de l'orchestre.
- On envisage la fusion de l'Opéra coopératif et de l'Opéra italien.

Jean CHANTAVOINE.

ITALIE

Le second concert de Fritz Kreisler à l'Augusteo fait souhaiter à tout Rome que l'illustre violoniste prolonge son séjour dans la capitale. Au programme Beethoven, Bach, Tartini, Couperin, Albeniz, Debussy, de Falla.

— La première saison du Teatro Reale de l'Opéra s'est terminée par une représentation de *Cavalleria Rusticana* et de *Zanetto*, sous la direction du maestro Mascagni. La chanteuse Claudia Muzio y remporta un succès considérable.

— Le « Quartetto triestino » (professeurs Jancovich, Viezzoli, Dudovich et Baraldi) s'est fait applaudir à Santa Cecilia. Haydn, Debussy et Malipiero avaient les honneurs du programme.

— De Sabata dirige le dernier concert symphonique de l'Augusteo qui comprenait, avec la *Symphonie Inachevée* de Schubert et le *Chasseur Maudit* de Franck, une œuvre nouvelle de Respighi, les *Vetrare di chiesa*. L'auteur des *Fontaines* et des *Pins de Rome* a donné là quatre impressions plus riches de couleur que de substance thématique, ainsi que le voulait son sujet. La réussite de l'œuvre est commentée avec l'unanime sympathie de la presse.

— Alfredo Casella s'est embarqué pour les États-Unis où il séjournera deux mois. Il dirigera 58 concerts au Boston Symphony Orchestra, puis se rendra à Los Angeles et sera de retour à Sienne pour le Festival de septembre.

— Le 3 mai, la grande compagnie formée par Ottavio Scotto pour le Colon de Buenos Ayres a pris la mer.

— Au Communale de Bologne Willy Ferrero a dirigé un concert symphonique organisé par l'Università Popolare. Au programme une œuvre nouvelle de Spagnoli : deux *Intermezzi* tirés de la symphonie *I due pastori*.

— A l'occasion de la Foire de Milan des concerts ont lieu, comprenant des œuvres italiennes de 1600 à 1900.

G.-L. GARNIER.

ÉTATS-UNIS

Le Dr Hanson, directeur de la « Eastman School of Music », publie dans le *Musical Digest* de mai une remarquable étude intitulée : *Notre progrès musical est-il un mirage?* Il pose tout d'abord le type moyen de l'Américain comme amateur de musique. Celui-ci, pour montrer la culture musicale de son pays, citera le nombre d'orchestres symphoniques et d'écoles de musique, le total des sommes dépensées pour leur entretien et pour l'achat des instruments. Mais il perd tout jugement s'il essaye d'évaluer ces éléments dans leurs rapports avec une culture indigène. Il oublie en effet que les meilleures compagnies sont composées d'étrangers, présidées, dirigées, éduquées par eux.

Il importe donc que l'Américain renonce aux acquisitions

rapides qui lui viennent du dehors pour s'élever graduellement par lui-même à un véritable sens de la musique. Actuellement la recherche d'un « Beethoven américain » est favorisée par toutes sortes d'organisations et absorbe de considérables budgets. Les œuvres du « candidat » seront jouées, publiées, défendues, couronnées. Une grande université lui offrira sa chaire de composition. Il recevra tous les grades et tous les honneurs. Il aura un magnifique enterrement. Mais écoutons la conclusion : « Cinquante ans après sa mort, l'on découvrira qu'il était vraiment le Beethoven américain. »

— Goossens, le jeune compositeur anglais, qui dirige le Rochester Philharmonic Orchestra, interrogé par un rédacteur du *Musical Courier* sur les tendances de la musique actuelle, croit qu'elle est entrée dans une impasse avec le « laboratoire de l'atonalité » et que le retour au romantisme d'il y a cinquante ans est imminent, sinon déjà accompli.

— La Philadelphia Civic Opera Company a monté luxueusement *Samson et Dalila*.

— Le Boston Symphony Orchestra a joué au Carnegie Hall la *Hill's Symphony* d'Edward Burlingame.

— Le New-York Symphony Orchestra participera au Bethlehem Bach Festival.

— Les chefs qui dirigeront le Philadelphia Orchestra dans sa prochaine saison à New York seront Stokowski, Gabrilowitch, Sir Thomas Beecham et Clemens Krauss.

G.-L. GARNIER.



LA MUSIQUE FRANÇAISE

Comœdia nous fait connaître cette semaine l'opinion de M. Paul Vidal, le compositeur bien connu et le professeur estimé.

« Le domaine musical, dit-il, est devenu une vaste abbaye de Thélème. Fais ce que tu voudras, telle est la devise actuelle ».

« Je doute qu'on puisse rétablir avant longtemps une doctrine qui soit écoutée de tous et je ne vois aucune trace aucune velléité d'un retour au traditionalisme.

« Dans l'effort actuel, effort si souvent confus et stérile, il y a beaucoup de bonne foi, à part quelques espiègleries. Toute cette confusion naît d'un malentendu sur la valeur de la technique traditionnelle, et surtout de la terreur qu'ont les jeunes gens d'être appelés « pompiers ». Ils sont prêts à faire les pires choses pour ne pas encourir ce reproche.

« Un poète a dit :

Sur des penses nouveaux, faisons des vers antiques.

« Nos musiciens ont peur que les formes antiques ne puissent pas traduire leurs penses nouveaux.

.....

« Les moyens matériels d'expression influent, — même à leur insu — sur la pensée des auteurs. Inconsciemment ils voient les moyens d'expression avant de concevoir la pensée.

« Si Richard Wagner n'avait pas disposé des cuivres d'Adolphe Sax, il n'aurait peut-être pas conçu la *Tétralogie*, au moins sous cette forme; il n'aurait pas pu réaliser la *Chevauchée des Walkyries* avec l'orchestre de Mozart. Sax lui a suggéré beaucoup de trouvailles musicales.

« Si le piano était demeuré le clavecin, Beethoven eût-il écrit ses sonates?

« C'est le perfectionnement des orgues, plus que le contre-point, qui a créé les grands auteurs d'orgue.

« Il y a actuellement une énorme gestation. On travaille le « son »; on le cherche par des moyens nouveaux. Quand toutes ces découvertes seront enfin écloses, parvenues à maturité, quand seront trouvés et disciplinés les moyens nouveaux de rédaction, alors la musique sera, de nouveau, riche d'avenir; alors, des écoles, des esthétiques pourront se construire.

» *La musique dépend des instruments nouveaux que l'on cherche à créer.* »

Mais cela ne devrait pas empêcher les jeunes compositeurs d'étudier les musiciens qui les ont précédés et dans lesquels ils trouveraient d'utiles enseignements.

Le rôle des professeurs doit être de les aider. En effet si le programme des élèves est chargé celui des professeurs ne l'est pas moins.

« *Eux aussi, ont beaucoup à travailler.* Ils doivent surtout comprendre que leur rôle est d'être des collaborateurs, des amis, des confesseurs très affectueux.

» Liszt, avec une modestie charmante, ne disait jamais : « Un tel est mon élève », mais : « J'ai travaillé avec un tel. »

» Gounod, avec sa grandiloquence habituelle, répondait à ceux qui souhaitaient le voir enseigner :

« — Moi, devenir professeur de composition ? Mais je m'y épuiserai ! Je serais comme une nourrice ; je voudrais avoir tout le temps mes nourrissons pendus à mes mamelles ! »

» Il en est un peu des vrais professeurs comme des mères : ils épuisent leurs forces au service de leurs enfants. »

C'est d'ailleurs ainsi que M. Paul Vidal a toujours compris son rôle.

ÉCHOS ET NOUVELLES

A l'Opéra :

L'Opéra d'État de Vienne a fait précéder la série de ses représentations (lesquelles feront de la part de notre collaborateur J. Chantavoine l'objet d'un compte rendu d'ensemble) par une répétition de travail de *Fidelio* qui a produit une impression profonde, inoubliable, et qui a inauguré avec un incomparable éclat la grande saison de Paris. Les représentations se poursuivent, triomphales, témoignant toutes d'une perfection d'exécution musicale, d'interprétation vocale et de réalisation scénique dont il est peu d'exemples. Il faut grandement remercier M. Jacques Rouché d'avoir, sous les auspices de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques, organisé cette brillante manifestation, qui apporte au public parisien des joies artistiques de la qualité la plus rare.

L'orchestre de l'Opéra d'État de Vienne donnera, indépendamment des huit spectacles en cours, un concert sous la direction de M. Franz Schalk, avec le concours de M^{me} Elisabeth Schumann, le samedi 12 mai, en matinée, à 15 h. 30 m. Au programme : ouverture de *la Flûte enchantée*, *Deuxième Symphonie* de Franz Schmidt, *la Valse* de Ravel, air de *Il Re pastore* de Mozart et *Symphonie en ut mineur* de Beethoven. Le prix des places est fixé au tarif ordinaire de l'Opéra :

— A l'Opéra-Comique :

Le samedi 19 mai une matinée de gala sera donnée au bénéfice de la Caisse des retraites du personnel du théâtre. C'est *Carmen*, le chef-d'œuvre de Bizet qui formera le spectacle. Le rôle de Carmen sera chanté par quatre de ses interprètes les plus réputées, chacune d'entre elles interprétant un acte.

— A la Comédie-Française :

Au cours de sa dernière séance, le comité de lecture a reçu un acte de M. Eugène Brieux, de l'Académie française. Le titre de cet ouvrage n'est pas encore arrêté.

— A l'Institut :

L'Académie des Beaux-Arts a désigné, pour prendre part au concours définitif du Prix de Rome de composition musicale, six candidats qu'elle a classés dans l'ordre suivant : M. Tomasi (élève de MM. Paul Vidal et Caussade), M. Franck (élève de M. Paul Vidal), M^{lle} Barraine (élève de MM. Dukas et Büsser), M. Loucheur (élève de MM. Paul Vidal et Max d'Ollone), M. Vaubourgoin (élève de MM. Widor et Dukas), M. Favre (élève de MM. Widor et Dukas). Ces six concurrents entreront en loge le 16 mai, au Palais de Fontainebleau.

— L'assemblée générale des Auteurs et Compositeurs dramatiques s'est tenue sous la présidence de M. Romain Coolus.

Après la lecture du rapport de M. Adrien Vély, sur les travaux de l'année, adopté à l'unanimité, l'assemblée, sur la proposition de M. André Messenger, a nommé, par acclamations, président d'honneur, M. Romain Coolus.

Il a été ensuite procédé aux élections de quatre auteurs et d'un compositeur en remplacement de MM. Romain Coolus, président, H.-R. Lenormand, Pierre Veber, Adrien Vély et Henri Hirschmann, commissaires sortants. Ont été nommés, jusqu'au 1^{er} mars 1929, date de l'expiration de la société : MM. André Rivoire, Lucien Besnard, Henri Falk, Fernand Rouvray, auteurs, et M. Henry Février, compositeur. L'assemblée s'est ensuite constituée en assemblée générale extraordinaire pour la lecture et la discussion du rapport de M. Lucien Gleize sur la caisse des retraites. Ce rapport a été adopté à l'unanimité.

Dans une séance ultérieure, la commission a formé son bureau de la façon suivante : Président d'honneur : M. Romain Coolus ; président : M. Brieux ; vice-président : MM. André Messenger, Charles Méré, René Peter, Lucien Gleize ; trésoriers : MM. Léon Xanrof, Lucien Gleize ; secrétaires : MM. Henri Falk, Fernand Rouvray ; archiviste : M. Michel Carré, tous nommés à l'unanimité.

— Au moment où tant de manifestations musicales étrangères se succèdent à Paris avec une fréquence inusitée, ce sera une belle et pure soirée de musique française que celle consacrée, le lundi 14 mai, Salle Érard, à Claude Debussy par sa brillante et profonde interprète M^{me} Marguerite Long.

— M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, accompagné de M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, a procédé à l'inauguration de l'exposition des « Raretés Musicales » organisée par notre confrère *Musica*. Cette exposition montre les pianos de Grétry et de Chopin, des lettres et manuscrits originaux de Bach, Beethoven, Mozart, Schubert, Liszt, Chopin, Franck, Debussy, le châte de la Malibran, le petit violon du Roi de Rome, quelques toiles de Peter de Hoogh, Renoir, Naudin, Marie Laurencin, etc...

— Il vient d'être institué, pour l'année 1928, une bourse de voyage de 6.000 francs en faveur d'un compositeur de musique. Les candidats devront s'adresser, pour tous renseignements, à la Fédération générale des Beaux-Arts (bureau des théâtres), 3, rue de Valois, où les inscriptions seront reçues du 8 mai au 8 juin.

— Le congrès annuel international d'art dramatique et musical, organisé par la Société universelle du Théâtre, aura lieu à Paris du lundi 11 au samedi 17 juin inclus, sous le haut patronage du ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts. Vingt-trois nations y seront représentées.

— Plusieurs de nos confrères ont annoncé comme prochaine la disparition du théâtre de la Porte-Saint-Martin. Cette disparition ne peut avoir lieu avant l'année 1931, car le bail dont M. Lehmann, le directeur actuel, est titulaire ne doit, en effet, expirer que dans trois ans.

— Cet été, une direction intérimaire donnera, au théâtre Cluny, un certain nombre d'opérettes françaises et viennoises du répertoire.

— L'Association de la critique a fêté samedi en un banquet familial la croix de commandeur de son président, M. Paul Ginisty. M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, a fait l'éloge de M. Ginisty. M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, M. de Porto-Riche, Antoine, et de nombreux directeurs et artistes de nos théâtres avaient tenu, par leur présence, à témoigner de leur sympathie pour le nouveau commandeur.

— C'est M. André Antoine qui assumera les fonctions de directeur artistique du nouveau théâtre que M. Henri de Rothschild fait actuellement construire rue Pigalle.

JACQUES HEUGEL, directeur-gérant

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS — (Téléphone 101)